

Douze ans pour prendre acte de l'importance des chansons "maritimes"

Où l'on voit comment les "cherchologues" de l'O.P.C.I. mènent à bon port en 2010 les actes du seul colloque jamais organisé sur les chants de marins, qui eut lieu... en 1998, à L'Aiguillon-sur-Mer. Des actes, qui comme le bon vin, se sont bonifiés en restant aussi longtemps dans la cale.

*En haut à droite :
ouvrage disponible
chez L'Harmattan ou
auprès des associations
Arexcpo et
FRCPM-Bretagne.*

*Les chercheurs
intervenant dans
le colloque
réunis en 1998, à
L'Aiguillon-sur-Mer :
les connaisseurs
remarqueront que
quelques années
ont passées entre
l'événement et la
publication...*

Durant l'été 1998, à l'instigation du Chasse-Marée et de l'Arexcpo⁽¹⁾, est organisé un ensemble d'événements dans les ports vendéens : un colloque intitulé "Répertoire chanté des gens de mer : d'une tradition à un patrimoine", suivi d'un stage de chants se déroulant à bord de trois voiliers traditionnels faisant escale chaque soir dans un port différent (L'Aiguillon-sur-Mer, Les Sables-d'Olonne, Port-Joinville en l'île d'Yeu, Noirmoutier-en-l'île, St-Gilles-Croix-de-Vie) puis une "Fête du chant de marin" à St-Gilles Croix-de-Vie, sur le modèle de celle conçue à Paimpol en 1989 par l'association paimpolaise ADEPAR⁽²⁾ et par le Chasse-Marée. La période est alors favorable au développement du patrimoine maritime : les deux décennies précédant "Vendée 98" voient un foisonnement

d'enquêtes orales, de constructions de voiliers traditionnels, de publications sur les voiliers de travail, sur la vie et sur le répertoire musical de leurs équipages. C'est le temps des premiers grands rassemblements de voiliers traditionnels (Douarnenez, Brest) où les "collecteurs/chanteurs/musiciens/animateurs" connaissant les chants des marins de la voile ont toute leur place.

Il n'est donc pas étonnant que soit alors organisé un colloque faisant le point des connaissances sur les "chants de marins" et, plus largement, sur la "musique des gens de mer". Celui-ci permettra de fructueuses rencontres entre collecteurs d'Amérique du Nord (Canada, Etats-Unis) et de France (de Boulogne à la Vendée), ainsi qu'entre chercheurs de terrain et connaisseurs des nombreux écrits sur la vie mari-



time. Mais les actes sont embarqués sur un navire qui disparaît dans le triangle des Bermudes... Bref, point de publication. C'est bien dommage, quand on voit combien aujourd'hui la notion de "chants de marins" est floue pour le grand public comme pour les groupes actuels revendiquant le genre !

Des "actes" manqués... qui ressuscitent

Retour en 2009 : parmi les fondateurs de l'O.P.C.I.⁽³⁾, Jean-Pierre Bertrand et votre serviteur, qui avaient conçu le programme de "Vendée 98", et notamment du colloque, remarquent que la collection "Patrimoine culturel immatériel" mise en place par l'O.P.C.I. aux éditions L'Harmattan permet d'envisager la publication de ces fameux actes : la patience paie, avec un peu de ténacité. Rendez-vous est pris avec l'Arexcpo, qui continue la mise en valeur des traditions orales vendéennes, et avec la FRCPM-Bretagne⁽⁴⁾, soutenant notre démarche. Tous les intervenants du colloque sont recontactés⁽⁵⁾. Il leur est proposé d'actualiser leur communication, et même de l'augmenter si ils le souhaitent, la collection le permettant. Parler de chansons sans en entendre serait frustrant : chaque collecteur est invité à sélectionner des pièces pour un CD illustrant sa communication. Et voici enfin, grâce à l'enthousiasme de la quinzaine de chercheurs du colloque, une superbe sélection de "chansons maritimes" retraçant soixante-dix ans d'enregistrements auprès des gens de mer (1939 / 2009). Aucun CD n'avait jusque-là présenté une anthologie de



© Coll. Arexcpo en Vendée

chanteurs du monde de la mer tenant leur répertoire directement de la tradition (Cap-Horniers, Terre-Neuvas, pêcheurs côtiers, ouvrières des conserveries de poisson, etc.).

Montons à bord

Nous voilà donc embarqués. Et bien sûr, la première question est : « Sur quel navire ? Sur un baleinier ? » Voici le point des connaissances sur le répertoire de ces marins emblématiques (en France, la pêche fut importante entre 1820 et 1870), fait par Patrick Denain. Sur un Cap-Hornier ? Voici repris intégralement un entretien réalisé par W.M. Doerflinger en 1939 auprès d'un matelot embarqué pour la première fois... en 1869 ! Ou plutôt sur une gabare de Loire ? Denis Le Vraux brosse un tour d'horizon du répertoire traditionnel ou créé aux dix-neuvième et vingtième siècles sur la marine de Loire. À moins que l'on élargisse le propos, car un marin... naît toujours à terre : Eva et Michel Pénisson proposent une analyse minutieuse du répertoire (cent trente chansons !) de Joséphine Fradet, dite Phine Potoune (1908- 2005)

de l'Épine en Noirmoutier. Et depuis quand collecte-t-on des "chants de marins", quels en sont les principaux recueils, les enregistrements majeurs ? Des témoignages des "gens de l'Arrière" et des folkloristes aux enquêtes enregistrées d'hier et d'aujourd'hui, un tour d'horizon documenté est proposé par votre serviteur. Jean-Pierre Bertrand, lui, retrace l'histoire des enquêtes menées sur la côte vendéenne, et Michel Lefèvre celles qu'il a effectuées en Boulonnais. Bien sûr, les types de chants de travail sont passés en revue, pour préciser comment chanter en hisant à « un coup » ou à « deux coups »⁽⁶⁾, en halant « à la cordelle » ou en « faisant le carrousel autour de l'Homme Fort. ⁽⁷⁾ ». Et bien d'autres choses encore, toutes illustrées par des citations extraites d'interviews ou de témoignages écrits, et par des chants (une centaine), donnés avec leurs partitions.

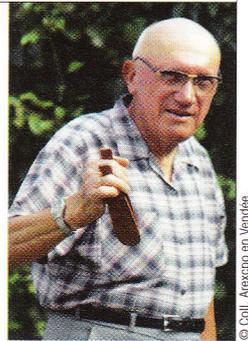
Des fêtes pour passer aux actes

Sur l'ouvrage "La chansons maritime — Le patrimoine oral chanté dans

les milieux maritimes et fluviaux", nous avons indiqué "tome 1". Car la réflexion sur ce répertoire, défini par les uns pour sa spécificité musicale ou sa valeur littéraire, par d'autres pour sa fonction utilitaire, par tous comme celui d'un milieu social, est loin d'être terminée : embarquement souhaité pour un prochain colloque !

Signalons les deux premiers rendez-vous où les "collecteurs/ musiciens" fêteront la sortie de l'ouvrage : le samedi 27 novembre à Fécamp (76), durant la "Fête du hareng" ; le vendredi 3 décembre à Saint-Jean-de-Monts (85), pour les quarante ans du groupe folklorique Tape Dou Paë.

Michel Collet ■



Henri Bénétou, chanteur de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, jouant des castagnettes, selon la tradition vendéenne locale.

(1) : Association de recherche et d'expression pour la culture populaire en Vendée, Ferme du Vasais - 85160 Saint-Jean-de-Monts • arexcpo.envendee@orange.fr
 (2) : Association pour le développement de Paimpol et sa région.
 (3) : Office du patrimoine culturel immatériel.
 (4) : Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritime en Bretagne : 25 bd Charles de Gaulle - BP 234 - 29172, Douarnenez • frcmateliers-enfer@wanadoo.fr
 (5) : Hélas, douze ans sont passés, et Gérard Thomas, de Terre-Neuve, n'est plus : Ronald Labelle acceptera de revoir son texte.
 (6) : Gardons les termes maritimes : on ne tire pas (à) un coup en mer, on hale ou on hisse...
 (7) : Nom donné au cabestan par les matelots longs-courriers.

>> Partition

« Le trent' et un du mois d'août
 Nous sommes mis à la voile
 Sur not' chemin nous avons rencontré
 Quatorz' navires portugais

Les Portugais ont signalé
 Si l'on voulait s'y battre
 Si l'on voulait s'y rendre à eux
 Les Portugais prêts à faire feu

Le commandant n'a pas voulu
 Voyant la nuit venir-e
 Il aimait mieux espérer le jour
 Afin de les contenter tous

Il fallait voir sur tous ces ponts
 C'était que feu et flamme
 Les dalots n'y suffisaient pas
 Le sang coulait du haut en bas

Ca vous apprendra Portugais
 A bien vouloir vous battre
 Si vous étiez à vingt lieues du port
 Vous n'entreriez jamais au port

C'est la frégate la Gènes d'Eon
 Qui ramène nos malades
 Qui les ramène jusqu'à Toulon
 C'est la frégate la Gènes d'Eon »

Chez les Bénétou, du port vendéen de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, tout le monde est marin... et tous chantent ! Henri (1917 – 2009) a appris cette chanson dans une auberge du port. Rencontré en 1986 par l'Arexcpo, il a transmis de nombreux chants à thèmes maritimes rares (*La prière du marin, Le corsaire Le Hasard, Les matelots chauffeurs, Les quatre prisonniers du Petit Huard...*), dont cette unique version d'un combat naval. On peut écouter Henri Bénétou la chanter sur le CD "Chansons maritimes, à l'écoute des grands chanteurs de tradition" (Coirault et Laforte : non référencé, EA : 00400).

Le trent' et un du mois d'août nous somm's mis à la voi - le Le le Sur
 not' che-min nous a-vons ren-con-tré qua - torz' na-vi-res por-tu - gais Sur gais